

La Révolte

n°112

« Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté, est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte. » **Albert Camus**

**Mai
2025**

Edito

Le mouvement des médecins libéraux contre la loi Garot, qui a donné lieu à une manifestation le 29 avril dernier, est symptomatique des contradictions structurelles de notre modèle de santé... et invalide au grand jour la thèse de la main invisible défendu par le père des libéraux, Adam Smith : « Les riches sont conduits par une main invisible à accomplir presque la même distribution des nécessités de la vie que celle qui aurait eu lieu si la terre avait été partagée en portions égales entre tous ses habitants (...) Certes, c'est son propre avantage que [l'individu] a en vue, et pas celui de la société. Mais l'examen de son propre avantage le conduit naturellement, ou plutôt nécessairement, à préférer l'emploi qui est le plus avantageux (...) En poursuivant son intérêt il fait souvent avancer celui de la société plus efficacement que s'il y visait vraiment. »¹

Avec l'aménagement de cette loi Garot, il s'agirait pour le gouvernement de lutter contre les déserts médicaux en imposant un temps de travail dans ces territoires aux jeunes médecins. Mais ceux-ci refusent au nom de la sacro-sainte liberté d'entreprendre sur laquelle repose le libéralisme économique comme l'exprime une pédiatre de Cagne-sur-mer : « Laissons les jeunes médecins être entrepreneurs et s'épanouir! » et Julien Mousquès, économiste de la santé, qui rappelle : « la liberté d'installation est un marqueur très fort de l'exercice libéral, en termes d'identité ».² Ainsi, s'il fallait en donner la preuve, la voici : les intérêts privés ne sont pas toujours en adéquation avec l'intérêt collectif et ce, même sur un sujet aussi crucial que la santé.

Les médecins en colère portent aussi des arguments tout à fait valables et le premier étant : « On est un peu surpris parce que c'est toujours raisonner comme s'il y avait beaucoup de médecins et qu'ils n'étaient pas installés là où il faut. Mais, en fait, il n'y a pas assez de médecins »³ Et il est vrai que, malgré la fin du numerus clausus, la France ne forme pas assez de médecins pour soigner tous les malades. Il faudrait ouvrir 5 000 places supplémentaires dans les écoles de médecine qui sont saturées et s'attaquer aux problèmes auxquels sont confrontés les étudiants dont 20 % n'achèvent par leurs études : des places de stages insuffisantes dans les hôpitaux dont on cherche à réduire le nombre, et des conditions de vie qui se détériorent comme pour l'ensemble des étudiants (37 % des élèves en médecine songent à abandonner leurs études pour des raisons financières)⁴. Mais là encore, il faudrait remettre en question les politiques libérales qui exigent moins de redistribution des richesses, moins de services publics et plus de place au marché.

Reste que la réalité des déserts médicaux est une manifestation éclatante de la loi de l'offre et de la demande : l'inégal accès au soin n'est pas seulement un problème territorial mais aussi financier. On peut habiter à moins de 15 minutes d'un médecin et ne pas pouvoir consulter. Les quartiers pauvres des métropoles sont autant des déserts médicaux

Note sur l'utilisation de l'IA générative. (Partie 2)

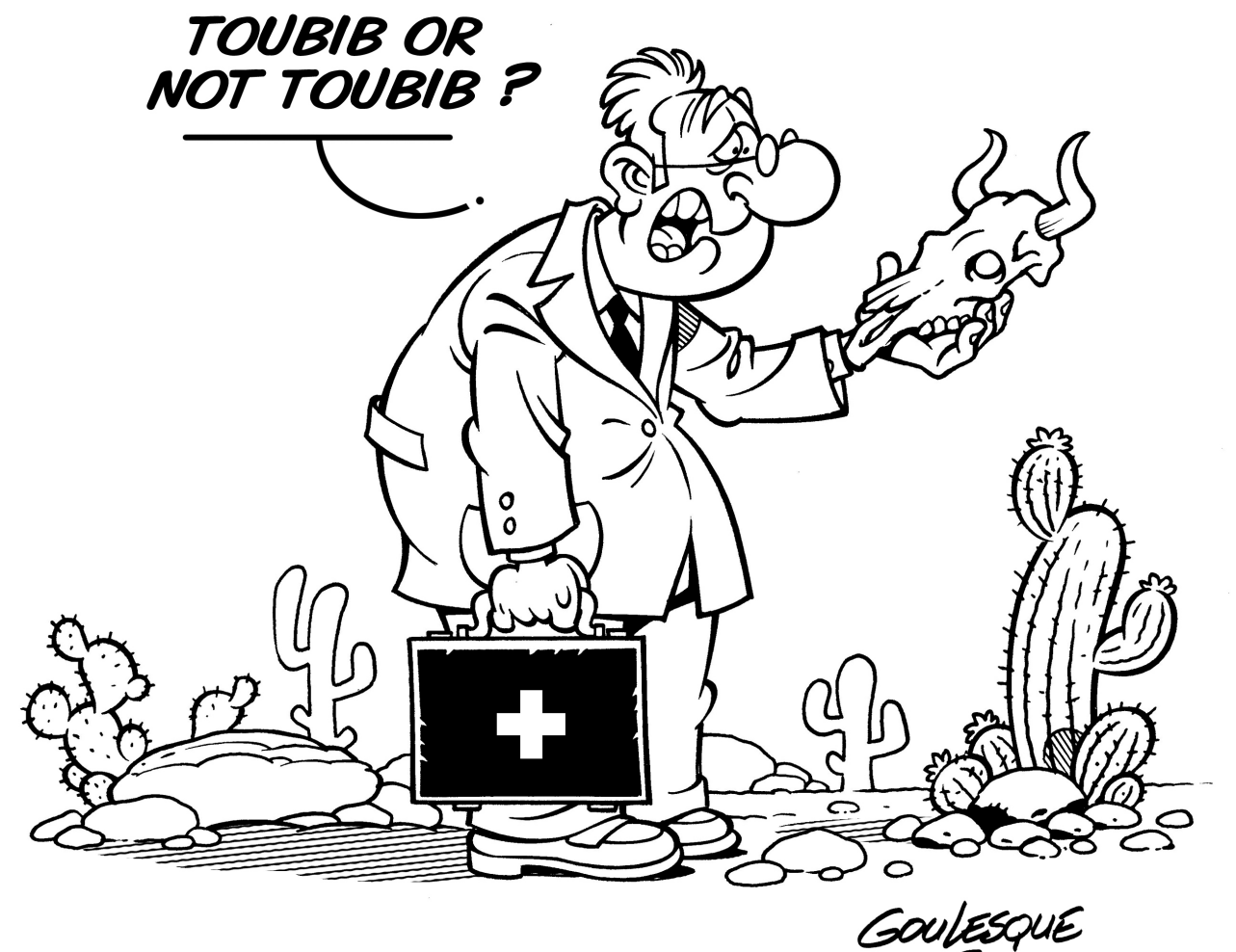
Une IA n'a pas de capacité de réflexion à proprement parler car lorsque l'on parle d'apprentissage, de machine learning, on parle de la capacité de la machine à absorber des informations et par la suite les recouper et tout simplement les imiter, fondamentalement elle n'est pas en capacité de comprendre les tenants et les aboutissants d'une information quel qu'elle soit car elle a les connaissances, mais elle ne résonne pas (ce qui constitue une excellente qualité pour un esclave).

De ce fait, l'IA n'est pas fiable en plus de ne pas être éthique et d'être le fruit d'une morale corrompue.

Utiliser l'IA par facilité c'est amoindrir sa capacité de réflexion, d'analyse, d'expression, limiter son esprit créatif, jusqu'à l'achever pour de bon au nom de la praticité, cela relève d'un sacré sens du sacrifice, qui plus est collectif. Une belle preuve d'autogestion aménagé par un modèle capitaliste!

Témoignage : Virginie - graphiste indépendante :

« L'IA va avoir des conséquences désastreuses sur mon métier de graphiste indépendante, cela pourra entraîner une réduction de la demande de créations graphiques personnalisées, les entreprises privilégiant des solutions automatisées à faible coût. Non seulement, l'IA



que les campagnes les plus éloignées. La liberté d'installation et le paiement à l'acte sont à l'origine de cette situation... et ils sont les piliers idéologiques de la médecine libérale. Pourtant l'on sait qu'une autre médecine est possible, celle des centres de santé qui sont pénalisés par ce paiement à l'acte, plutôt que d'être subventionnés au nombre de salariés. En effet, les remboursements de la sécurité sociale sont organisés pour « favoriser la rémunération des acteurs libéraux au détriment des centres de santé polyvalents. » Le système libéral coûterait moins cher à la société qu'un service public de qualité... tout en laissant les plus pauvres sur le carreau. Mais est-ce certain, même d'un point de vue économique ? « Une étude réalisée par l'Irdes montrait notamment que les patients suivis en centres de santé consommaient moins de médicaments, étaient moins adressés aux spécialistes et avaient un nombre de consultations de suivi moindre. Donc coûtaient moins cher... »⁵

1 « Théorie des sentiments moraux », Adam SMITH, 1759.

2 « Déserts médicaux : pourquoi les praticiens libéraux sont en grève à partir de lundi et appellent à manifester mardi », franceinfo avec AFP, 28 avril 2025.

3 « Fermeture de cabinets et manifestation : pourquoi les médecins font grève ce lundi 28 avril », Alexandra CHAIGNON, L'Humanité, 27 avril 2025.

4 « Pourquoi la fin du numerus clausus ne permet pas d'en finir avec la pénurie de médecins », Manuella BINET, Les Echos, 29 février 2024.

5 Ibid.

entraînera une uniformisation des designs, limitant la créativité, l'originalité et l'authenticité, mais aussi une concurrence accrue entre graphistes et outils d'IA poussera les tarifs vers le bas, menaçant la rentabilité des indépendants. En définitive, l'IA entraînera une dévalorisation de mon métier, mes clients privilégiant dès aujourd'hui les outils automatisés aux dépens des personnes spécialisées. »

L'impact de l'IA générative sur l'environnement :

Le développement des "intelligences artificielles" augmente considérablement les besoins en puissance de calcul du secteur numérique, ces nouveaux besoins ont un sérieux impact sur l'environnement. Les IA génératives (produites par Open AI, Meta et Microsoft pour les plus connus) nécessitent un "entraînement" pour être fonctionnels. Cet entraînement consiste à faire tourner un modèle (le programme de l'IA composé de paramètres) sur un maximum de données. Et donc faire tourner des serveurs consommateurs d'énergie. Énergie dont la production émet du CO2, gaz à effet de serre principal responsable du dérèglement climatique. Maintenant l'IA pour être plus performante a besoin de contenir plus de paramètres (pour être plus précise et répondre à un

CNT-AIT, 22 rue pasteur - cnt-ait-pau.fr

maximum de situations), plus de données (pour répondre le plus correctement possible) et donc doit consommer plus d'énergie. Le développement de l'IA est un gouffre énergétique sans fond. Il faut imaginer que son utilisation est bien pire car notre modèle, certes entraîné, doit cette fois-ci pour des millions d'utilisateurs simultanément parcourir des serveurs pour accéder aux données nécessaires à sa réponse. Tout ceci représente de la puissance de calcul consommatrice d'énergie

Le stockage de ces données est lui-même profondément impactant pour l'environnement y compris à l'échelle locale. C'est le problème des data center qui sont des salles d'ordinateurs, des serveurs qui tournent en permanence et qui ont besoin : d'être alimentés en énergie pour tourner et pour être refroidis, ce refroidissement se fait souvent par hydraulique et donc consomme également de l'eau (denrée de plus en plus rare du fait de sécheresses répétés dû au réchauffement climatique). Nous avons l'exemple frappant de Marseille devenu une location numérique importante avec 7 data center et 18 câbles sous-marins. La ville souffre de ces infrastructures numérique responsables d'une énorme consommation d'énergie "Ce

Michel Caravera : un juste s’est éteint.

« Avez-vous remarqué que la mort seule réveille nos sentiments ? Comme nous aimons les amis qui viennent de nous quitter, n'est-ce pas ? » constatait amèrement Albert Camus. Les hommages sont bien dérisoires et un peu égoïstes. Mais ils sont utiles à ceux qui restent là, à faire leur deuil. Peut-être peuvent-ils servir d’inspiration quand ils nous parlent des quelques rares dont la vie n’a été faite que de révolte, d’amour, de solidarité et de dignité. Alors parler de Michel n’est peut être pas simplement un acte dérisoire qui me donne l’illusion d’avoir fait quelque chose, quand il n’y a plus rien à faire. Peut être qu’il s’agit d’un petit acte qui participe modestement à transmettre la mémoire de celles et ceux qui luttent ; comme les pierres entassées par les randonneurs sur les sentiers de montagnes témoignent de leur passage.

On ne peut pas réduire Michel à son passé familial. Bien sûr, il était le fils d’une famille de réfugiés espagnols mais son engagement n’était pas seulement mémoriel mais résolument ancré dans le présent. Les principes de liberté, d’égalité et de justice : Michel ne se contentait pas de les revendiquer, il cherchait à les inscrire dans la réalité quotidienne. Parce que la solidarité ne se proclame pas : elle se vit ou elle n’existe pas. Cela lui avait valu parfois quelques accrochages fraternels avec de vieux militants espagnols qui voulaient inviter Federica Montseny quand Michel leur disait qu’il ne fallait pas réduire la CNT aux préoccupations espagnoles. Ce qu’ils n’avaient pas compris c’est qu’il s’agissait là de l’affirmation d’une volonté : avoir comme priorité de construire une CNT française à Bordeaux, sans réduire l’anarchisme aux glorieux jours de 1936. Et lorsqu’il s’engagea tout jeune dans le militantisme, Michel a été le principal artisan de la construction du syndicat du bâtiment de la CNT française à Bordeaux. Syndicat qui mena de nombreux combats pour améliorer le sort des travailleurs, comme la grève de mai-juin 1976 qui dénonçait le travail à la tâche. Militant de l’union locale, il était un soutien aux nombreux conflits entamés par la CNT de Bordeaux pendant les années 80 comme ceux du secteur de la santé et notamment la grève de la clinique des orangeais en octobre 1983 ou encore celle du cinéma « Le concorde ». Internationaliste bien sûr, il participa égale-

Les chiens ont soif Critique et propositions libertaires Normand Baillargeon - Lux Editeur - 14€

Tous les tartuffes, pisse-froids, esprits étroits, cléricaux et intellectuels inféodés aux différents pouvoir qui liront cet ouvrage pousseront, à coup sûr, des cris d’orfraie. En effet l’auteur, puisant aux sources variées de l’anarchisme, nous invite à une prise de conscience et à une critique sévère de la société capitaliste. Il cite notamment Bakounine qui disait : «être les esclaves des pédants, quel destin pour l’humanité !» Dans ce livre, riche de contributions et d’analyses libertaires, l’auteur propose des solutions réalistes et nous incite à retrousser nos manches afin que naisse, un jour, une autre société dans laquelle l’égalité et la liberté ne serainet plus de vains mots. Un combat difficile mais enthousiasment ! J’ai aimé ce bouquin. Anar de tout poil, lisez-le !

Nois C Noir

Bleu Sang 36 saisons et des poussières ...

*Chansons pas chantées à textes dégagés
comme le disait si bien Anne Sylvestre.
Parce que la réalité des sociétés autoritaires
et des États nous impose des divisions pour
définir possessions et territoires soumis à
une juridiction plutôt qu’à une autre,
la musique de Bleu Sang, quant à elle,
est sans frontières.*

<http://bleusang.bandcamp.com>

Camille, 36 saisons te séparent,
de l'avant vers l'après,
Camille, dans tes yeux on peut le voir,
Passer des remords aux regrets

Tous ces mots criminels,
Pour autant de fissures,
Ton esprit archipel,
Tu inventes, tu t'inventes
au fur et à mesure

Depuis tu jettes des idées
entre l'art et le vrai,
Puisque l'art c'est le vrai,

MRS3 a une consommation électrique de près d’un huitième de la ville. Cela équivaut à celle de 50 000 habitants" (Sébastien Barles, adjoint au maire de Marseille délégué à la transition écologique) provoquant des conflits d'intérêts avec les locaux.

* pour une meilleure explication sur l’usage de ce terme, se référer à l’article du journal Le Devoir « Bienvenue à l’ère du techno-fascisme »

<https://theconversation.com/lia-peut-elle-vraiment-etre-frugale-226274>
<https://madeinmarseille.net/167469-a-marseille-le-developpement-desdata-centers-face-a-lurgence-ecologique/>
<https://reporterre.net/A-Marseille-la-demesure-des-data-centers>
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/entendez-vous-leco/data-centers-marseille-au-centre-du-marche-de-la-donnee-735599>

TKO, Clément

ment à l’organisation des congrès de l’Association Internationale des Travailleurs qui se sont déroulés à Bordeaux en 1986 et 1987 et qui ont marqué le renouveau de l’internationale avec l’adhésion notamment de la COB Brésilienne. En 1990, alors que je venais d’adhérer à la CNT, c’est l’un des premiers militants bordelais que j’ai pu rencontrer. Avec Flo, Jean-Michel, Pascal et Evariste. Dès lors, nos combats furent les mêmes et nous nous sommes toujours retrouvés dans les débats internes à défendre les positions maximalistes face à ceux qui rêvaient de construire un SUD bis, rouge et noir. A coté des combats syndicaux, Michel n’a jamais oublié l’importance de la propagande et des luttes plus générales. Il avait participé au cinéclub du 19 juillet qui, des années 60 à 80, diffusait une contre culture à Bordeaux. Les milieux libertaires bordelais et notamment l’athénée libertaire de la rue du Muguet l’ont bien connu. En janvier 2002, quand la mairie a voulu détruire l’ancienne bourse du travail du 22 rue Lalande, il était là, au milieu des jeunes – dont bon nombre de cénétistes - qui avaient lancé l’occupation du lieu. Lorsque nous avons créé les éditions du temps perdu, à Pau, il s’est tout de suite proposé pour faire le relais de la diffusion sur Bordeaux. Michel avait également produit plusieurs articles sur le mouvement ouvrier. Et quand la mairie de Bordeaux a tenté d’enlever le local à la CNT, tentant de nier la représentativité que celle-ci a acquis dans cette ville en tant qu’organisation issue de la résistance, Michel était encore le premier pour sonner la charge. Je pourrai multiplier les exemples, une phrase suffit : dans les moments importants, il était toujours là.

Maintenant je pense au vide qu’il laisse et qui touche de plein fouet nos compagnes et compagnons bordelais, sa famille et ses amis. En ce jour, le dernier qu’il a connu, où la triste nouvelle me tombe dessus, une déclaration de Lorca tourne en boucle dans ma tête : « Yo en este mundo siempre soy y seré partidario de los pobres. Yo siempre seré partidario de los que no tienen nada y hasta la tranquilidad de la nada se les niega. ». Elle lui va si bien... que la tierra sea leve de tu cara, compañero.

Jipé



que l'on a malmené,
Pour en tirer du beau,
Pour y survivre,
Pour se hisser plus haut

Carapace à l'envers,
Les yeux ouverts, au monde
Demande à la poussière,
Les yeux ouverts, au monde

Tu n'es de chaque instant,
que l'annonce du vent,
Tu nais à chaque instant,
et tu meurs sur le champ.

Loin des discours trop sages,
De l'enfance déchue,
Au plus prêt de l'orage,
Des avances déçues

Camille c'est toi,
Camille c'est moi,
Camille c'est toi,
Et bien plus nombreux
Que tu ne crois !

Carapace à l'envers,
Les yeux ouverts, au monde
Demande à la poussière,
Les yeux ouverts, au monde



Ta révolte sur notre blog : <http://comitedelarevolte64.over-blog.com>